

Synthèse du Comité citoyen au conseil national

Le débat national par et pour les citoyens



Le comité citoyen

Le volet participatif du débat national sur la transition énergétique revêtait plusieurs modalités dont la mise en place d'un Comité citoyen comme instance officielle du débat.

La mise en place un Comité citoyen inscrit dans la charte du débat national, produite par les acteurs du Conseil national, visait à introduire une vision citoyenne tout au long du processus.

« Le comité citoyen est constitué de 10 à 15 citoyens tirés au sort selon les méthodes éprouvées en la matière, représentant la diversité de la société française. Il sera animé par une personne neutre et professionnelle, ayant une mission de facilitateur des échanges. Il est l'observateur de la participation du public à toutes les étapes du débat. Il s'assure de la qualité pédagogique des documents d'information nécessaires au débat à toutes les échelles ; il est consulté sur leur format et leur contenu. Enfin, il aura un rôle d'appréciation des recommandations soumises à l'approbation du conseil national. » - Article 8 - Charte du débat

Les attentes vis-à-vis du Comité citoyen

Le rôle du Comité citoyen au débat était de maintenir une vigilance sur l'accès des citoyens au débat et de donner des clés pour tenir compte sur la durée du débat de la vision du citoyen profane. Le fil rouge de son travail était d'aider à la construction et à l'appréciation des termes du débat sur la transition énergétique, pour permettre au plus grand nombre de s'approprier les enjeux.

Quatre missions essentielles :

- Recueillir la représentation « à blanc » du citoyen profane sur la Transition Énergétique : lisibilité des enjeux, compréhension du vocabulaire et concepts, vision (ou non) du rôle des citoyens dans le débat et comme acteurs de la transition énergétique. Veiller à faire émerger l'ensemble des questionnements de l'ensemble de la société (représentée par le Comité Citoyen) sur la transition énergétique ;
- Assurer l'accessibilité et la lisibilité du débat pour le grand public, comprendre les tenants et les aboutissants du débat mais aussi de s'y intéresser, repérer les thématiques pour lesquelles les citoyens se sentent concernés et pourquoi, de déterminer pour chaque enjeu du débat quelle pourrait en être la traduction citoyenne en termes d'impacts, bénéfiques, contraintes ... ;
- Comme prévu dans la charte, il s'agit d'aider le Comité citoyen à construire une appréciation sur les recommandations finales : identifier les conditions d'acceptabilité sociale, traduire les recommandations en actions concrètes à courts et moyens terme pour le citoyen, évaluer les pertes et bénéfices à venir et pour qui ... ;
- Il était prévu en fin de processus pour les participants au comité citoyen de produire un rapport d'évaluation sur sa participation à cette démarche de participation et de produire des préconisations utiles à l'amélioration de futures démarches participatives à l'échelle nationale.

La Composition et recrutement

Le Comité citoyen était composé de 20 citoyens sur toute la durée du débat. La composition du Comité citoyen n'a pas pour valeur d'être représentative mais tend à refléter la diversité de la société française pour optimiser sa capacité à faire émerger les questionnements auxquels les Français en général sont les plus sensibles. Le mode de recrutement par un cabinet spécialisé et les critères retenus doivent assurer l'impartialité comme la légitimité du Comité citoyen, excluant certains profils qui auraient une très forte proximité avec certaines des parties au débat.

Confié au cabinet IPSOS afin de garantir le recrutement dans les règles de l'art, le recrutement s'est effectué en janvier dans différents territoires (Tours, Dijon, Bordeaux, Lille, Paris et la région parisienne) pour tenir compte au-delà des critères classiques (catégorie socioprofessionnelle, parité, âge), de certains critères spécifiques liés à la transition énergétique comme le type d'habitat, la structure de foyer et les modes de transport utilisés.

Le profil du Comité citoyen

Les 20 participants ont été recrutés sur les critères suivants :

- **Sexe** : 10 hommes, 10 femmes
- **Age** : 5 de 18 à 30 ans, 5 de 31 à 45 ans, 5 de 46 à 60 ans, 5 de plus de 60 ans à la retraite.
- **Profils socioprofessionnels** : 3 étudiants, 1 agriculteur, 1 artisan-petit commerçant, 2 cadres supérieurs, 3 professions intermédiaires, 3 employés, 3 ouvriers, 1 chômeur, 3 inactifs (homme ou femme au foyer). Sur ces 20 personnes, 5 seront par ailleurs à la retraite, le quota d'ensemble intégrant leur ancienne profession.
- **Statut logement** : 10 propriétaires de leur logement (1/2 appartement, 1/2 maison individuelle), 10 locataires (1/2 privé, 1/2 social ; 2/3 appartement, 1/3 maison).
- **Mode de transports** : 8 se rendant à leur travail ou, pour les inactifs se déplaçant principalement en transports en commun (Bus, métro...), 7 en transports individuels et 5 à pied ou en vélo.
- **Zone d'habitat** : 5 habitant dans des agglomérations de moins de 2000 habitants, 3 dans des agglomérations de 2.000 à 20.000, 5 dans des agglo de 20.000 à 100.000, 7 dans des agglo de + de 100.000 dont Paris.
- **Répartition par région** : 4 sur Paris et RP, 4 sur Tours et Agglo., 4 sur Bordeaux et Agglo., 4 sur Lille et Agglo., 4 sur Dijon et Agglo.
- **Statut familial** : S'assurer de différents taille et type de famille (célibataire, divorcé vivant seul / avec enfants, couples sans enfant, couples avec enfants).

Calendrier

Le Comité citoyen s'est réuni trois fois en session d'une journée complète : **samedi 16 février, samedi 6 avril et le samedi 8 juin, dans les locaux de l'Hôtel Roquelaure.**

Production et restitution

Tous les éléments produits par le débat citoyen convergent vers le Conseil National du débat sur la Transition Énergétique (le CNDTE) pour enrichir sa réflexion et la délibération finale sur la synthèse.

Les travaux du Comité citoyen ont été restitués au sein Conseil National du débat sur la Transition Énergétique, à chaque fois par deux représentants du groupe auto-désignés : le 21 mars, le 6 avril et le 20 juin.



Retour sur

la 1^{re} journée du comité citoyen - 16 février 2013

Document présenté au conseil national du 21 mars 2013



Retour sur la 1^{ère} journée du Comité citoyen Document présenté au Conseil National du 21 mars

Installation du Comité citoyen

- Le 16 février, nous nous sommes réunis pour la première fois. Le Comité a été installé par la Ministre, Delphine Batho et deux membres du Copil Georges Mercaudal et Michel Rollier.
- Ils nous ont formulé notre mission et notre cadre de travail.
- Un document « mission de participation » a été remis à chacun.



16 février 2013 – Installation du Comité Citoyen à l'hôtel Roquelaure

3 JOURNEES

16 FEVRIER

6 AVRIL

8 JUIN



Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

Mission du Comité citoyen

« Conformément à la charte du débat national, nous vous confions les missions suivantes : »

- Délivrer vos représentations de la transition énergétique : lisibilité des enjeux, compréhension du vocabulaire et concepts, vision du rôle des citoyens dans le débat et comme acteurs de la transition énergétique ;
- Aider à améliorer l'accessibilité et la lisibilité du débat pour le grand public en repérant les thématiques pour lesquelles les citoyens se sentent concernés et pourquoi, de déterminer pour chaque enjeu du débat quelle pourrait en être la traduction citoyenne en termes d'impacts, bénéfiques, contraintes ... ;
- Aider à bâtir une grille de lecture appropriable par le plus grand nombre pour que chacun se sente à l'aise à suivre demain les grandes étapes de la transition énergétique en tant que citoyen actif ;

Le Comité citoyen pourra également produire un rapport d'évaluation sur sa participation au débat, son appréciation sur le volet participatif du débat et produire des préconisations utiles à l'amélioration de futures démarches participatives à l'échelle nationale.



Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

Fonctionnement et restitution



- Travail d'analyse de l'impact des travaux sur la manière de partager le débat avec les citoyens ;
- A l'issue du processus du débat national, à l'automne, retour de la synthèse finale enrichie des différentes contributions recueillies, dont celles du Comité citoyen ;
- Garantir au Comité citoyen sa liberté de parole, son autonomie de travail : animation confiée à un cabinet spécialisé, Ipsos dont le rôle est d'accompagner en toute neutralité les réflexions et aider à produire des recommandations ;
- Sur le plan matériel et organisation, Ipsos est l'unique interlocuteur du comité citoyen.

Engagements



Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

**RESTITUTION AU CNDTE
Max & Raphaël**

**Ce document est le fruit de nos échanges.
Sa rédaction a été accompagnée par Ipsos.
Son contenu comme sa forme ont été validé par les
participants du Comité citoyen.**

*« Nous sommes un groupe de 20
citoyens présentant une diversité
de profils : »*

Nous sommes 10 femmes et 10 hommes
Nous avons entre 20 et 60 ans et plus
Nous exerçons une diversité d'activités et de métiers et de profils : nous sommes
étudiants, employés, ouvriers, agriculteurs, cadres moyens et supérieurs,
chefs d'entreprise, retraités
Nous sommes locataires ou propriétaires, en maison individuelle ou en habitat
collectif
Nous venons de différents territoires : du Centre, de Bourgogne, d'Aquitaine, du
Nord, et de l'Île-de-France

1 Nous sommes contents et fiers de participer à vos travaux

2 Nous allons vous parler de notre ressenti

3 Nous allons vous proposer nos réflexions, nos attentes et nos recommandations

❖ **Contents** parce qu'il est temps de demander aux Français de s'exprimer à propos de l'un des sujets qui les concerne le plus dans leur vie quotidienne

❖ **Fiers** parce que nous allons contribuer à un Débat public et être, nous l'espérons, entendus.

❖ Parce que nous ne sommes pas des experts

❖ Parce que nous voulons faire passer un message vivant

❖ Parce que ce sujet nous invite à vous poser beaucoup de questions.

débat national transition énergétique

Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

7

1 Notre ressenti

- Les questions d'énergie et de ressources
- La « Transition énergétique » et ses enjeux
- La question du vocabulaire

débat national transition énergétique

Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

8

1. Les questions d'énergie et de ressources

« L'énergie, on la vit , on ne la pense pas »

- Quand on nous parle « énergie », nous entendons :
- « Facture », parce qu'elle augmente sans arrêt, quelle que soit la consommation réelle :
 - « Je constate que les factures augmentent, alors que je consomme de moins en moins ; En fait, l'énergie augmente sur tout ce qu'on économise avec l'isolation par exemple. »
- « Modernité » et confort, parce que nous vivons dans une société ouverte sur le monde et parce que l'énergie est au service de notre bien-être
 - « On veut être connecté au monde, et pour l'être il faut être branché » / « On est tous d'accord pour dire qu'il faut faire attention à la planète, mais au quotidien, c'est notre confort qui prime (...) Mon écran plat consomme plus, j'y réfléchis trente secondes et c'est tout »

« L'énergie, c'est contradictoire »

- En tant que « citoyens », on doit l'économiser, mais en tant que « consommateurs », il faut la consommer... alors,
- On fait on va être obligé de faire des arbitrages : «Quand on pense à l'énergie (...), on nous demande de réfléchir aux stratégies futures, mais la difficulté c'est qu'on va vivre la phase de transition avec la main à la poche et on va vivre des frustrations »

1. Les questions d'énergie et de ressources

« L'énergie, tout n'est pas clair »

- Le lien entre énergie et les différentes problématiques périphériques n'est pas évident.
- L'impact immédiat sur le climat n'est pas clair :
 - « Je n'arrive pas très bien à faire le lien entre l'énergie et le climat. Pour nous personnellement, je ne pense pas à un impact, je pense que c'est pour la génération future »
- La thématique des ressources éclaircit peu le sujet
 - La « pénurie » des ressources , personne n'est sûr de rien et la recherche fait des progrès : « La raréfaction du pétrole ? Dans la presse on dit 30 ans, 20 ans. (...) On ne sait pas en fait » / « On fait plus de kilomètres avec un litre d'essence qu'avant »
 - Le « Nucléaire » est une énergie quasi-renouvelable qui assure une indépendance énergétique et une consommation à moindre coût, mais en même temps comporte des risques :
 - « (...) En France c'est notre indépendance. » / « (...) arrêter le nucléaire en France ça me choque alors que c'est la moins chère. » / « Je trouve que c'est vraiment très dangereux, les usines ne sont pas entretenues, je n'ai pas envie de vivre un Tchernobyl ou un Fukushima. »
 - Les « Gaz de Schiste », sont une solution possible mais avec encore d'autres risques :
 - « Il y a 20 ans on nous disait y'en a plus que pour 20 ans, et maintenant avec le gaz de schiste, on est de nouveau les rois, on nous dit la même chose qu'avant. (...) c'est extrêmement compliqué. Je ne sais pas me faire un avis » / « le gaz de schiste reste une énergie épuisable. Il faut trouver une énergie inépuisable et gratuite »

1. Les questions d'énergie et de ressources

« Pour faire des économies il faut avoir l'argent »

- La question des énergies renouvelables apporte plus de questions que de réponses :
 - Est-ce qu'il ne faut pas être plus riche que les autres pour s'équiper ?
 - Est-ce que ce sera moins cher que les énergies non renouvelables ?
 - Est-ce que les plus fragiles d'entre nous ne seront pas laissés au bord de la route ?
 - Est-ce que c'est sûr qu'elles peuvent remplacer dès maintenant les énergies non renouvelables ?

« Qu'est-ce que, nous, on peut faire concrètement ? »

- Les individus comme nous ont peu de moyens et peu de pouvoir ... « J'aimerais mais je ne peux pas, je suis limité, il y a un coût et je ne peux pas forcément investir, faire un emprunt pour ça » / « On est limité à des petits gestes personnels (...) mais dès qu'il s'agit de réfléchir à d'autres modes d'énergie, je ne maîtrise rien et je n'en ai pas les moyens, je subis cette question »
- ... C'est l'Etat, la recherche ou l'industrie que nous jugeons a priori les mieux placés, pour impulser le changement : « Qui décide, qui a le pouvoir de changer? ... c'est l'industrie (...) c'est le gouvernement, la décision revient au pouvoir politique... la recherche aussi décide »

« les énergies renouvelables, un changement, mais subi ou choisi ? »

- Rien ne nous pousse vraiment aujourd'hui à changer nos comportements de façon volontariste :
- Nous sommes plutôt en retard comparativement à l'Europe du Nord : « Aujourd'hui quand on fait une construction en Allemagne, on fait de la géothermie, et c'est la dessus qu'on prend du retard... Ils sont citoyens acteurs, alors que nous en sommes encore au niveau du consommateur »
- Entre la nécessité d'opérer un changement dans les comportements et préserver notre modèle de consommation, nous ne sommes pas forcément d'accord entre nous sur la question :
 - « Quand j'ai construit ma maison en 1973, on chauffait à 17°, et tout allait bien. On est condamné à réduire » / « En supposant que l'énergie mis à ma disposition en énergies renouvelables sera le même volume, je ne vois pas pourquoi je changerais de comportement »
- Enfin le « bénéfice » du changement suscite beaucoup de questions, compte tenu du fait que nous sommes sûrs que les prix de l'énergie vont continuer d'augmenter : « C'est la seule certitude que j'ai, on n'a jamais vu baisser les coûts de l'énergie » / « On a habitué les gens à l'augmentation, et sur le coût de cette transition, on va payer plus cher. »

2. La « transition énergétique » : perception compréhension, appropriation

« évolution » ou
« rupture » ?

- La compréhension de l'expression a fait débat : passage en douceur ou rupture ? Évolution ou marche forcée ? « C'est un processus, ce n'est pas une finalité, c'est une évolution... » / « J'y vois une connotation négative. Je vois une rupture (...) qu'on va nous imposer, c'est alarmant. »
- Certains d'entre nous y voient le moment d'une réflexion plus poussée sur la consommation pour responsabiliser le consommateur-citoyen : « On va passer à un état de consommation plus réfléchi auquel on n'est pas du tout habitué »
- A l'échelle individuelle, nous nous sommes déjà adaptés
- ou nous avons déjà fait des choix :
 - « On n'a déjà plus de sac en plastique, il y a le tri sélectif, les trams, ça a beaucoup bougé ces dernières années! » / Avec le tram, je mets 30 minutes au lieu de 10. C'est un effort que j'accepte de faire, aussi parce que c'est moins cher »
- A l'échelle collective, nous avons déjà vécu des « transitions énergétiques » même si ça ne s'appelait pas comme ça auparavant :
 - « On a arrêté le charbon, on est passé au pétrole, on nous dit maintenant que il y aura plus de pétrole dans 20 ans. Et on parle de nucléaire et on nous dit qu'il faut arrêter, puis du gaz de schiste et maintenant d'énergie renouvelable, ça s'enchaîne »

« Déjà commencée ? »



Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

13

2. La « transition énergétique »

« Si dans 50 ans la transition
énergétique réussissait, il y aurait
une réelle amélioration de notre
bien-être »

- Une transition énergétique réussie
 - dans 50 ans, c'est vivre dans un meilleur environnement pour moi et mes proches, à un moindre prix :
 - « Des constructions plus écologiques, une meilleure qualité de l'air » / « J'ai des systèmes de régulation pour la lumière et le chauffage et je paye moins cher »
 - On ne change pas vraiment nos comportements mais ils sont plus respectueux de l'environnement : « On serait autonomes, on produirait notre propre électricité et ça permettrait d'allier nos comportements à notre sensibilité écologique »
- Processus vertueux mais qui révèle des faiblesses...
- « Ce que je ne souhaiterais pas, c'est qu'on rentre dans un grand machin qu'on ne sait pas définir et qui nous emmène sur 20 ou 25 ans, et pour moi sur ce qu'on dit là, il y a une grande utopie. »
- Mais quand on est dans une cité pourrie, avec des gens qui n'ont pas de boulot, comment on fait ? C'est impossible individuellement. Collectivement, la question c'est comment faire une cohésion ? »

« Trop utopique ? »

« Discriminatoire ? »



Comité citoyen - CNDTE - 21 mars 2013

2. La « transition énergétique »

Au cours de la discussion, une définition précise de la « Transition énergétique » nous a été proposée :

« Le concept de transition énergétique désigne un changement profond de nos modes de consommation et de production. Il désigne le passage d'un système énergétique basé sur des énergies non renouvelables ou fossiles à un système basé sur des énergies renouvelables. »

- Des mots ou phrases nous ont fait réagir :
- D'une part, certains d'entre nous ont eu le sentiment, notamment avec la phrase « changement profond de nos modes de consommation », que l'on veut nous imposer un modèle et remettre en cause nos libertés : « J'ai l'impression qu'il y a plus un désir de changement de comportement que de changement d'énergie » / « (...) le mot « changement profond » ça fait peur, ça veut dire sacrifice, faire des efforts »
 - D'autre part, certains ont renouvelé leurs doutes sur leur capacité à agir : « Sur la définition, sur la 1ere partie je me sens capable d'agir, mais sur la 2eme je ne sais pas ce que je peux faire. La 1ere partie je peux agir, faire attention, je le sens à ma portée. Et si j'achète une éolienne je peux »

Donc, la question qu'une partie du Comité s'est posée à la suite de la lecture de cette définition est : « Que pouvons-nous faire en tant que citoyens dans la transition énergétique ? »

2. Les enjeux essentiels de la transition énergétique

De quoi faut-il nous parler pour nous intégrer et nous impliquer dans le débat ?

- Présentez-nous les effets et des bénéfices concrets dans notre vie de tous les jours : santé / économie d'énergie / pouvoir d'achat / emploi / avenir
- Les conséquences pour nos emplois et ceux de nos enfants « des emplois nouveaux et non pas de nouveaux emplois »
 - Expliquez-nous ce que la transition énergétique va changer et améliorer dans l'aménagement de nos espaces, de nos territoires, de notre ville.
 - Dites-nous qui seront les relais et partenaires : l'Etat, les territoires, la recherche, les Collectivités, les Ministères, les Industriels, les acteurs de l'énergie.
 -

2. La transition énergétique : les enjeux essentiels

De quoi faut-il nous parler pour nous intégrer et nous impliquer dans le débat ?

- Expliquez-nous quels vont être le financement et les aides :
 - Parler de taxation énergétique ou écologique nous semble être contre-productif dans un contexte où notre pouvoir d'achat ne cesse de se restreindre.
 - Dites-nous combien cela va coûter, quels acteurs, quelles politiques incitatives pour les foyers.
- Situez-vous dans une perspective avec un cap et un temps long, l'ambition et l'ampleur du projet impliquant de :
 - Dépasser le temps politique (le quinquennat) et de ne pas nous parler d'urgence, de rapidité, de court terme.
 - Etablir des échéances décennales à moyen et long terme et non un processus violent « Il faut faire un plan Marshall, il faut parler en décennies » / « Comme le Général de Gaulle avec le nucléaire »

17

2. Les enjeux essentiels de la transition énergétique

Les thématiques à éviter :

- Ne nous faites pas peur avec des bouleversements, des ruptures et des restrictions
- Ne dramatisez pas la situation mais montrez-nous que la transition énergétique est un processus positif et incitatif et non une mesure d'urgence,
- « On n'est pas dans l'urgence, les gens ne seront pas le couteau sous la gorge pour refaire leur maison »

Les points à clarifier :

- La thématique de la pénurie : les chiffres avancés sur la fin des énergies fossiles sont trop flous et trop variables.
- La part de chaque ressource dans la consommation française : il faut clarifier ce point pour se rendre compte du chemin à faire
- La faisabilité et les risques de l'exploitation du gaz de schistes : nous voulons déterminer si cette ressource est fiable en sûreté et en volume, et si elle pourrait être un complément, même provisoire, d'un bouquet énergétique.
- L'efficacité et la productivité des énergies renouvelables : nous voulons savoir quel volume d'énergie est envisageable; quels sont les plus prioritaires à développer ? Et enfin à quel coût de production et pour le consommateur ?

18

3. La question du vocabulaire

- La brochure explicative du processus de la Transition énergétique ainsi que quelques mots sélectionnés nous ont été présentés.
- Après lecture, le Comité a émis quelques avis supplémentaires sur la façon de présenter le sujet et les mots employés, et ce qu'il faut éviter
- Les mots complexes : « Mix énergétique », « nouveau modèle de société sobre et efficace en énergies », « Service énergétique »
- Les mots ou expressions portant à controverse : « changement climatique perceptible », « objectifs communautaires » (un débat tronqué, et cadré par Bruxelles), « changement profond » (rupture anxigène).
- Le manque d'informations : par exemple, l'absence de précisions et de chiffres sur les énergies renouvelables
- Les mots et expressions hors champ ou qui portent à confusion : Sécurité énergétique (ou sureté?) / Efficacité énergétique (mot à plusieurs sens) / Gouvernance énergétique (trop connoté « politique ») / Compétitivité (trop connoté entreprise et ratio)

2

Notre envie

Prendre conscience

Notre envie

« Il faut une prise de conscience »... MAIS

- Nous sentons bien que les choses doivent changer, mais ça fait tellement longtemps qu'on nous parle de problèmes qu'on n'a pas le déclic maintenant.
- Il faudrait d'autres énergies, mais le fait de disposer de l'énergie nucléaire semble favoriser un certain immobilisme des Institutions et une certaine des citoyens :
- Nous voudrions bien changer de comportements, mais tout dépend de l'endroit où l'on habite, de notre situation et de nos propres moyens
- « On a une place à part avec notre programme nucléaire, c'est un de nos atouts, mais en même temps, ça nous fragilise parce que ça nous empêche d'évoluer »

Notre envie

« Il faut une prise de conscience »... MAIS

- On entend tellement de choses contradictoire qu'on ne sait pas ce qu'il faut faire.
- On ne ressent pas l'urgence d'un changement, puisqu'en fait, rien de concret ne se passe.
- On ne nous parle jamais positivement du changement :
- « On est en ce moment sur une prise de conscience à tous les niveaux, pour notre propre protection, + que l'économie. On y est pratiquement forcés, à se restreindre... Les restrictions c'est une manière de voir, mais on peut parler aussi de responsabilisation »

Nos recommandations

1. Parlez-nous « TECHNIQUE », ni idéologie ni écologie.

C'est ce que nous attendons des experts que nous allons rencontrer lors de la prochaine séance du Comité des citoyens :

Un état des lieux chiffrés et précis sur les différentes ressources actuelles (fossiles, nucléaires, renouvelables)

Un focus sur les énergies renouvelables : où en est-on exactement, aujourd'hui ? Quelle projection peut-on faire sur les ressources prioritaires et les volumes de production attendus ?

2. Expliquez-nous concrètement :

Ce que la « Transition énergétique » a de DIFFERENTE par rapport à de précédentes initiatives (type Gaspi, Grenelle...)

La ou les raison(s) d'initier ce processus MAINTENANT.

3. Exposez-nous le scénario de l'inaction, c'est-à-dire ce qui se passera si l'on ne fait RIEN.

4. Parlez-nous du COUT et des BENEFCES de la Transition énergétique :

Bénéfices pour nous,
Bénéfices pour la France (Indépendance, Sécurité).

Montrez-nous que ce changement est destiné à PRESERVER et non bouleverser notre modèle.

Montrez-nous comment vous allez nous ACCOMPAGNER dans ce changement.

Dites-nous quels vont être ses perspectives en termes de SANTE, EMPLOIS NOUVEAUX, AVENIR
(Education, Formation, Emplois nouveaux).

*Merci de
votre
attention*



Retour sur

la 2^e journée du comité citoyen - 6 avril 2013

Document présenté au conseil national du 25 avril 2013



Retour sur la **2ème journée du Comité citoyen**
Document présenté au Conseil National
du 25 avril



La transition énergétique : en parler



a. Retour sur notre partage et nos réflexions sur le sujet entre les 1ère et 2ème journées

- D'abord, notre participation au Comité Citoyen nous a fait partager notre expérience et notre intérêt pour le sujet. Nous avons parlé avec nos entourages proches, nous nous sommes documentés sur le sujet.
- Quand nous en avons parlé autour de nous, nous avons été confrontés à des réactions très diverses. Si nous sommes parfois mis dans la peau « d'ambassadeurs », essayant de convaincre de l'urgence et de l'intérêt du débat, cela a été avec plus ou moins de succès.
- Ce qui nous a d'abord frappé autour de nous, c'est l'ignorance que le débat sur la Transition Energétique est lancé. D'où parfois une certaine surprise. Certains d'entre nous ont été perçus comme des « extraterrestres » abordant un sujet méconnu.
- Dans mon entourage personne n'était au courant de ce qu'était la Transition Energétique, j'avais l'impression d'être une extraterrestre, au travail on me regardait étrangement
- J'ai vu des gens très intéressés, prêts à être actifs dans leur quotidien. Mais il y a une grosse méconnaissance des débats, des réunions. Il y a des actions qui ont été faites dans les communes mais ça s'est dilué, et il n'y a eu aucun impact

a. Retour sur notre partage et nos réflexions sur le sujet entre les 1ère et 2ème journées

Certains d'entre nous, investis dans le sujet, se sont heurtés à une certaine incompréhension, parce que le sujet c'est « d'abord la facture » :

- J'en ai parlé à mon entourage familial, mais j'ai eu un impact zéro, car leur priorité c'est la facture à la fin du mois. Je suis moi-même plus attentif ... Dans mon travail, j'en ai discuté, je leur ai dit d'aller sur le site, et là l'implication n'a pas suivie
- ... Ou parce que le sentiment existe que la Transition on en parle depuis longtemps sans rien faire...
- J'avais l'impression d'être l'ambassadeur, maintenant que j'y suis sensible j'ai envie de convaincre; dans le milieu enseignant, les gens sont concernés, mais ils disent « oui oui, ça fait 20 ans qu'on en parle, mais ça ne bouge pas » ou « oui oui bon, ce n'est pas un souci majeur »

D'autres au contraire ont rencontré un fort intérêt, parce qu'il était temps que le sujet soit enfin abordé par les décideurs...

- J'ai constaté que les gens attendent ce débat, et je pense que y'a une majorité des gens qui attendent de l'info et qui sont curieux. Si c'était diffusé au niveau régional, ce serait plus crédible
- J'ai eu des collègues qui disaient « ah enfin, on bouge les choses mais qu'on ne dise pas n'importe quoi, ça fait 35 ans qu'on en parle et que ça ne bouge pas »

a.

Retour sur notre partage et nos réflexions sur le sujet entre les 1ère et 2ème journées

Plusieurs d'entre nous ont aussi rapporté de leurs échanges et de leurs réflexions l'expression d'un Manque de maîtrise de l'individu sur l'énergie :

- Si on fait des efforts on n'est pas récompensé financièrement;
 - J'ai rencontré quelqu'un qui a mis une pompe pour faire des économies et l'énergie a augmenté et il ne voit aucun effet, et son investissement en définitif ne lui apportera rien
- La question des aides publiques : l'Etat n'a plus assez d'argent pour subventionner;
 - Je ne vois pas comment on peut attendre des subventions, l'Etat n'a déjà plus d'argent
- Les choix énergétiques faits il y a des années (Nucléaire, diesel) bloquent aussi la réflexion;
 - L'Etat est pronucléaire, et s'il ne décide pas de faire cette transition il y aura blocage
- Le manque de connaissance des dispositifs techniques, et le manque de formation des professionnels sont également des freins;
 - Si on nous vend un produit qu'on ne connaît pas, on ne connaît pas assez; il y a des formations à faire, pourquoi pas faire des semaines d'écoute et d'information, être à l'écoute des gens, les orienter?
- Il faut des formations techniques. Beaucoup d'installateurs sont restés sur des anciens modèles
- Enfin on a l'impression que le prix et les choix d'énergie se passent ailleurs, sur les marchés financiers :
 - Il y a quelque chose que je ne pige pas depuis 2 ans c'est l'indice boursier. Le dollar, l'euro, le pétrole, le gaz on baisse on monte

a.

Retour sur notre partage et nos réflexions sur le sujet entre les 1ère et 2ème journées

Ce qui nous a mené à penser que ce débat pourrait être mieux connu et partagé par la mise en lumière d'expériences et de solutions déjà mises en œuvre, soit par les individus, soit localement, soit par les industriels :

- Les pays Nordiques ça fait 30 ans qu'ils ont déjà commencé à réagir. Par exemple ils utilisent leurs déchets organiques pour leur voiture. Et y'a longtemps que c'est comme ça.
- On parle d'amener des poules pour qu'elles mangent les déchets. Et en Belgique ils l'ont fait, c'est d'une simplicité extrême. Demain si vous dites aux gens que leur carburant va être moins cher s'ils font des efforts en gardant leurs épiluchures, ils vont le faire.
- Il y a un lycée à Bordeaux, tout nouveau. Et l'électricité ne s'allume que par détecteur, et le chauffage aussi
- Donc c'est vraiment en région, en collectivité que ça doit agir. Et si quelque chose de fort n'est pas mis en place, de manière transverse droite, gauche, centre, on en a pour des décennies
- Nos échanges avec nos entourages nous ont également fait souhaiter que ce partage d'informations fasse l'objet d'autres formes de discussions - des tables rondes, des débats télévisés - car assister au débat c'est entrer dans la Transition Énergétique :
- Dans quelle mesure ne peut-il pas y avoir un débat télévisé auquel participerait des gens normaux pour expliquer la chose ?

Nous avons eu le sentiment général d'avoir été entendus avec intérêt et bienveillance par l'ensemble du Conseil :

- Entendus, oui mais pas forcément totalement compris : en effet plusieurs choses nous ont surpris dans les différentes réactions des membres du CNDTE à notre restitution, qui montraient des divergences de compréhension avec ce que nous avons voulu faire passer.
- **Premier point**, nous avons parfois eu l'impression que chaque collègue voulait comprendre ce que nous disions en rapport avec leur centre d'intérêt propre
Chacun s'approprie ce qu'il veut s'approprier, chacun utilise ce qui va l'intéresser, chacun prend ses propres arguments
- **Second point** : nous avons noté que les représentants du Conseil percevaient un certain pessimisme, une tonalité sombre, là où nous avons voulu juste faire connaître notre réalité : l'importance de la question de la facture, le sentiment que la question de l'énergie était très vaste pour nous et que nous avions assez peu de maîtrise du sujet...
Quelque chose m'a surpris, il est ressorti une angoisse par 3 fois, un pessimisme, je pense qu'ils ont confondu réalisme et pessimisme

b. Retour sur la présentation et les réactions du CNDTE

- **Troisième point** : selon certains nous n'aurions pas spontanément été chercher certaines informations (dont l'existence nous étaient inconnue);
Ils nous reprochent de ne pas être allés chercher leur prospectus sur l'étagère mais si c'est ce qu'ils attendent...
- **Quatrième point** : le constat par les élus d'un manque de dialogue entre les citoyens et les territoires nous a frappé, car c'est à ce niveau que beaucoup de choses doivent se jouer;
Les élus sont convaincus d'avoir fait tout ce qu'il était possible de faire. Or c'est vraiment en région, en collectivité que ça doit agir. Et si quelque chose de fort n'est pas mis en place, de manière transverse droite, gauche, centre, on en a pour des décennies
- **Dernier point** enfin : l'idée selon laquelle notre restitution semblait prendre position en faveur du gaz de schiste, alors que le Comité, très réservé sur le sujet, voulait simplement disposer de précisions sur le sujet, notamment sur l'état des réserves ou sur l'impact environnemental
Je ne vois pas pourquoi ça les obsèdent le gaz de schiste, on voulait juste des éclaircissements, ils sautent là-dessus c'est bizarre

b. Retour sur la présentation et les réactions du CNDTE

Mais dans l'ensemble nous avons eu le sentiment d'un partage sur le sujet ...

- Ils ont pris conscience des problèmes qu'il y avait par rapport au manque d'information qu'il y avait sur les questions qui se posaient sur les coûts (...) sur le vocabulaire pas compréhensible par la majorité des Français
- On a beau être critique mais ce qu'il se passe aujourd'hui c'est la première fois que ça existe, donc il n'y a rien qui me choque sur la réaction des gens, que chacun reprenne ce qu'ils veulent c'est bien mais je ne sais pas encore quelle utilisation on va faire de nous
- Et certaines réactions nous semblent aller dans le sens du débat collectif et injectent des idées intéressantes :
 - La question du « pourquoi la Transition énergétique ? » qui nous semble poser les bases du « Comment » ;
 - Les réactions concernant la facture ont logiquement été plus soulignées par les collègues syndicats et associations, a priori plus proches de nos attentes en tant que salariés et consommateurs ;
 - On est d'accord pour dire qu'il faut faire des efforts, mais en prenant en compte l'impact social et économique

2
Nos réactions à
l'exposé de
l'expert

La transition énergétique : pouvoir se projeter

Nos réactions à l'exposé de l'expert

a.

- Nous avons suivi pendant une heure l'exposé de l'expert qui a essayé de répondre à nos demandes issues de la 1ère journée :
- Nous fournir un état des lieux chiffrés et précis sur les différentes ressources actuelles (fossiles, nucléaires, renouvelables) ;
- Nous décrire ce qui pourrait se passer si l'on ne fait rien;
- Nous expliquer ce que la « Transition énergétique » a de différent par rapport à de précédentes initiatives, et la ou les raison(s) d'initier ce processus maintenant.
- Après un tour d'horizon sur les différentes énergies, l'expert nous a exposé 4 « trajectoires » possibles sur ce que peut être le paysage énergétique d'ici 2050.
- Nous tirons des informations qui nous ont été données SIX GRANDS ENSEIGNEMENTS

a. Nos réactions à l'exposé de l'expert

Premier enseignement : ce constat est très intéressant mais il a été aussi DÉSTABILISANT pour nous, car il pose de très nombreuses questions, périphériques au simple choix du bouquet énergétique ;

- Nous avons eu des difficultés à comprendre l'ensemble du paysage et DES MODÈLES PROPOSÉS : J'ai du mal à appréhender toutes ces projections, si on consomme plus ou moins, c'est flou, on a du mal à se projeter
- Nous avons aussi découvert QU'IL N'Y A PAS ENCORE DE SOLUTIONS CONCRÈTES définies mais des hypothèses, et nous avons eu du mal à nous projeter sur les changements que ça impacterait sur notre vie : Ça me paraît un peu loïn, je n'arrive pas à vraiment visualiser, ce que ça va changer pour nous, ce qui va être utilisé, utilisable. En quoi ça va changer notre vie, je n'arrive pas à savoir ce qui va être réellement modifié

Deuxième enseignement : l'exposé a néanmoins eu l'avantage de NOUS RACONTER UNE PERSPECTIVE : le chemin apparaît plus évolutif, moins en rupture :

- je ne vois pas de restriction réelle mais une transition en douceur, tout va se développer
- J'ai compris qu'on va faire un mix à la française, on va prendre un peu de tout à droite et à gauche. On ne va pas avoir de décision radicale : arrêter le nucléaire par ex. j'ai l'impression que ça va être en douceur, c'est ce schéma là qu'on nous plus ou moins présenté

a. Nos réactions à l'exposé de l'expert

Troisième enseignement : le comité a eu le sentiment que de nombreuses variables et clés d'entrée du sujet ÉCHAPPENT EN PARTIE À LA MAÎTRISE DU CITOYEN :

- La variable politique : les divergences politiques sur le nucléaire et les renouvelables paraissent éloignées de nos enjeux personnels ;
- La variable technologique : NOUS SOMMES EN POSITION D'ATTENTE vis-à-vis des sauts technologiques à venir ;
- Moi je ne vois pas la différence entre aujourd'hui et dans 50 ans, on fera avec la modernité des choses
- La variable géopolitique et macroéconomique : les accords internationaux, les stratégies nationales échappent largement à notre compréhension des enjeux, et plus encore à notre maîtrise.

Quatrième enseignement : nous avons constaté que l'Allemagne et le Royaume-Uni ont déjà élaboré des stratégies énergétiques depuis au moins une dizaine d'années.

- C'est une surprise. Si la transition énergétique en France doit s'inscrire dans le temps, il y a aussi une certaine urgence à enclencher le débat : POURQUOI LE FAISONS-NOUS SI TARD ?
- L'Allemagne qui va arrêter le nucléaire et l'Angleterre va l'augmenter et nous on fait quoi ?
- Ce que je n'ai pas compris ce sont les freins en France : pourquoi n'avons-nous pas pris de décisions ? pourquoi on est en retard par rapport à l'Allemagne ou l'Angleterre?

a. Nos réactions à l'exposé de l'expert

Mais cette information est aussi une bonne nouvelle : elle nous indique :

- d'une part que la Transition Énergétique est un vrai débat, discuté par d'autres pays ; d'autre part que LES MODÈLES ENVISAGÉS ÉTANT TRÈS DIFFÉRENTS, il n'y a pas de choix énergétique unique....
- ... Et donc qu'il y avait vraiment matière à débattre car IL EXISTE DES OPTIONS TRÈS DIFFÉRENTES d'un pays à l'autre .

Cinquième enseignement : en partant du constat que le débat est vaste et complexe, nous en sommes arrivés à la conclusion qu'il est plus facile pour nous de nous approprier le débat en passant par LE NIVEAU LOCAL, et plus particulièrement la ville.

- C'est le meilleur échelon pour nous pour pouvoir nous projeter et agir, ceci pour plusieurs raisons :
- L'approche par le territoire prend en compte les aspects spécifiques locaux, elle est plus souple et flexible, elle est plus proche de nos besoins ;
- Nous sommes mieux à même de comprendre les enjeux locaux de l'énergie parce que c'est là où nous vivons ;
- La ville est pour nous le lieu où sont mises en place les expériences-pilote et les bonnes pratiques, et ces initiatives locales nous font plus concrètement entrer dans le débat ;

a. Nos réactions à l'exposé de l'expert

- Nous estimons aussi qu'il est difficile de nous faire rentrer dans des choix imposés, et que plutôt que de se projeter dans un modèle unique et contraignant de société, on doit pouvoir donner la possibilité de s'appuyer sur tout ce qui se passe au niveau local ;
- C'est pourquoi nous attendons beaucoup de la part des élus locaux pour qu'ils expliquent et communiquent plus sur ce qui a déjà été fait, ce qui est en projet et ce qui pourrait être fait sur leur territoire. Ce sont eux, à notre avis qui sont les plus à même de le faire.
- Sixième enseignement : nous considérons donc qu'un certain nombre d'expériences déjà développées au niveau local doivent être de plus en plus généralisées et permettre aux citoyens de vivre pleinement la transition énergétique.
- Pour aucun d'entre nous il ne s'agit de réaliser des changements rapides et radicaux de société mais de réaliser LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE DE MANIÈRE ÉVOLUTIVE en développant des initiatives qui nous permettent de vivre ce débat au quotidien, dans plusieurs domaines : la mobilité, l'organisation de la ville, le logement, l'énergie, l'aide financière, l'emploi.
- Pour se faire, nous nous sommes imprégnés de toutes les expériences et initiatives locales qui nous semblent aller vers le modèle d'une Transition Énergétique réussie .

a. Nos réactions à l'exposé de l'expert

La mobilité :

- La continuité du service public par des plages horaires et des territoires plus élargis, par une plus forte densité de transports vers la périphérie, comme à Zurich : Y'a plus de 20 ans qu'à Zurich tout est prévu sur 50km autour vous avez une densité de transport tel que vous aurez une solution.
- L'encouragement de pratiques réduisant l'utilisation individuelle de la voiture : gratuité des parkings pour le covoiturage (Bordeaux) ; développement du concept d'auto lib et d'initiatives favorisant la mise en partage de voitures, comme l'expérience Renault dans l'Essonne ;

L'organisation de la ville : favoriser le rapprochement domicile-travail et domicile-commerces

- En concentrant les zones de travail et en favorisant le télétravail et les navettes : Renault c'est ce qu'il faisait y'avait une navette pour Boulogne et emmenait tout son personnel / Si je prends le travail, j'imagine des zones industrielles beaucoup plus larges / Que l'on fasse le maximum en télétravail.
- En favorisant le retour des moyennes et petites surfaces de proximité dans la ville.

Le logement : organiser des espaces collectivement, par exemple le partage de cuisine ou de point de lavage, comme à Lille ou Villeneuve d'Ascq : Lille c'est regroupé par quartier, et y'a le quartier des Bois Blanc, ils vont construire un immeuble où les gens vont acheter un appartement : mais en fait c'est une maison, où ils vont partager la cuisine par ex. C'est comme un mini quartier

a. Nos réactions à l'exposé de l'expert

- L'énergie : favoriser la co-consommation, la coproduction d'énergie et la redistribution locales , développer des initiatives comme cette entreprise qui utilise la chaleur dégagée par ses ordinateurs pour chauffer ses locaux
- J'ai l'exemple de village qui mettait en commun la production de l'énergie avec une redistribution collective, un mode collectif de consommation et de production.
- L'aide financière aux initiatives qui vont dans le sens d'une moindre consommation : favoriser la R&D sur la consommation des véhicules et les matériaux de construction plus économes ; encourager financièrement les réfections du logement,
- L'économie : favoriser le développement de nouvelles filières, de nouveaux métiers, de nouvelles formations
- Il peut y en avoir si ça sert à créer de nouveaux emplois et à relocaliser, ce que je trouve intéressant c'est qu'on puisse créer de nouveaux emplois, que nos entreprises repartent etc.

Les échanges entre les membres du Comité

b.

- Au fil des échanges, l'exposé et les enseignements qu'il a générés, ont également déclenchés des DÉBATS CONTRADICTOIRES au sein du comité, car nous n'étions pas tous d'accord avec ce qu'impliquaient concrètement les modèles sur notre vie et notre quotidien et comment nous pouvions nous y projeter.
- La première discussion a porté sur L'ACCEPTATION DES CHOIX DE VIE « EN PARTAGE » et des arbitrages qu'impliquent une organisation plus collective
- Certes, il faut aller vers l'acceptation d'un partage de certains modes de consommation d'énergie (laverie collective, voiture en partage, coproduction d'énergie, partage de l'électricité produite ou de consommation, etc.). Cela implique la construction d'un fort lien social et une responsabilité collective;
- On aura à peu près la même technologie, mais on aura de meilleurs choix comme transport, on aura un bouquet de services qui nous permettra de choisir à tout moment quel sera le choix le plus adapté, on sera plus collectifs
- Aujourd'hui on n'est plus capable, toute l'action est d'apprendre à nouveau à faire ce collectif

b.

Les échanges entre les membres du Comité

- Mais certains parmi nous expriment leur méfiance vis-à-vis d'un modèle collectif qui impose des contraintes de comportements et d'organisation, et qui briderait la liberté individuelle. La voiture reste pour eux un symbole fort de cette liberté.
- On perd une certaine indépendance, liberté. Quand vous avez votre voiture vous faites ce que vous voulez, alors que là vous avez des horaires. Le sacrifice c'est d'être en collectif. On m'impose la contrepartie de l'abandon... la voiture c'est le symbole de la liberté
- Vu comment vous décrivez, ça fait assez froid comme société et ça ne me plaira pas : tout ce côté robotisé, qu'on m'impose les transports en communs, je suis libre encore de prendre ma voiture quand j'en ai envie et là dans cette société on est robotisés, on perd de la liberté
- D'autres considèrent qu'il y a un risque social à accepter un tel choix : en acceptant tel ou tel mode de vie, on risque de créer des clivages sociaux entre d'une part ceux qui peuvent se permettre de « continuer comme avant » ; d'autre part, ceux qui s'intègrent dans des modes de partage ; et enfin ceux qui seraient laissés sur le bord de la route, parce que trop éloignés des lieux collectifs, ou pas assez riches pour profiter de la liberté individuelle.
- Ça pose le problème de l'égalité, vous pouvez faire le choix d'être seul et loin, mais ça aura un coût qui ne sera pas supporté par la collectivité. A Bordeaux, y'a des parkings gratuits qui existent, mais tout le monde ne travaille pas à Bordeaux. Y'aura des gens qui pourront se l'offrir et d'autres qui seront laissés de côté. Et ça deviendra un handicap
- D'où l'idée que pour fonctionner le changement de modèle ne doit ni discriminer ni exclure.

b.

Les échanges entre les membres du Comité

- Le deuxième sujet de nos débats concernait notre CAPACITÉ À NOUS PROJETER dans une « véritable transition énergétique » sur la base des modèles proposés : la faisabilité d'une telle perspective et la place et le rôle du citoyen ont été au centre des discussions
- Il a eu d'abord des échanges sur LA FAISABILITÉ d'un passage vers une trajectoire entièrement basée sur les énergies renouvelables c'est à dire le scénario le plus abouti ;
- Cette discussion a porté sur l'opportunité et le réalisme d'une option sans nucléaire, certains la considérant comme un objectif positif nécessitant des avancées tous azimuts en termes d'innovation, de consommation, de production, d'autres la jugeant utopique et dangereuse pour l'indépendance énergétique de la France...
- je ne comprends pas pourquoi le scénario 4 c'est une baisse de la consommation et la sortie du nucléaire. La France perdrait de son indépendance... ça je pense qu'on ne pourra pas en sortir totalement, on a que ça et c'est la moins chère, il va falloir trouver quelque chose d'autre
- L'idéal serait d'aller à la dernière trajectoire, celle du tout alternatif, avec tous les matériaux qui permettent de moins consommer, d'isoler mieux les maisons, les crises énergétiques demandent tout d'abord de faire un effort, d'économiser ce qu'on a, aller vers des maisons très isolées, des appareillages moins énergivores

b.

Les échanges entre les membres du Comité

- Toujours dans cette perspective, les échanges ont aussi porté sur L'IMPLICATION DU CITOYEN : comment nous nous voyons dans la perspective d'une Transition Energétique, comment nous pouvons nous impliquer, quelle place aurons nous...?
- Par rapport au modèle imaginé de Transition Energétique nous avons montré différents niveaux d'implication dans le sujet : certains paraissent subir...
- J'ai l'impression que la décision finale va me dépasser, on va décider pour nous. Je suis passif par rapport à ça
- D'autres pensent que c'est plus la technologie qui fera évoluer les modes de production et de consommation que le citoyen ou la société
- Pour moi c'est plus de technologie, qui contribue à l'efficacité énergétique ... Ce sera un accompagnement personnel par les innovations technologiques
- D'autres enfin se sentent vraiment partie prenante :
- Moi je me sens complètement partie prenante, je suis sur le scénario 3 et je n'attends pas la réaction politique, je m'en donne les moyens. Sur mes actions quotidiennes je peux décider de mon type de consommation
- Nous avons aussi évoqué la question générationnelle pour savoir si quand on est plus jeunes on se sent plus impliqué
- Pour les personnes de ma génération ça représentera un retour en arrière parce qu'on a connu un monde qui n'était pas en sur-consommation ... Non c'est pas un souci de génération, il ne va pas falloir se restreindre mais avoir une démarche responsable, faire attention dans sa vie courante

b.

Les échanges entre les membres du Comité

- Enfin, ce débat s'est déplacé sur la place du citoyen dans la phase de Transition énergétique. La discussion a porté pour savoir si nous jugions plus efficace de se positionner comme PRODUCTEUR POTENTIEL OU COMME CONSOMMATEUR ;
- La position de consommateur apparaît plus évidente, plus naturelle, plus immédiate aussi parce qu'on peut agir dès maintenant.
- Il vaut mieux inciter sur la consommation collective, car c'est immédiat. Vous parliez d'incitation : je le verrai plutôt sur la production, car la consommation le bénéficie est perçue de manière plus directe et les gens le feront d'eux-mêmes
- A priori ce serait plus en tant que consommateur : on parle de changement de consommation, de manière dont on va consommer, on est plus acteur en tant que consommateur que producteur, car certains peuvent devenir producteurs mais tout le monde est consommateur
- En revanche si la position de producteur apparaît plus complexe, elle incite d'avantage à se sentir acteur.
- C'est mieux la coproduction, c'est un investissement où les gens s'y retrouvent / Moi je me sens acteur sur le panneau solaire ou mon choix d'énergie / On revient sur la technologie, je vois plus l'autonomie de l'énergie au contraire. Et si j'en ai trop je la redistribue

3

Notre ressenti

Continuer à alimenter le débat

Notre ressenti

3

Pour clore cette journée, nous avons donné notre ressenti et nos conclusions :

- Première chose, il ressort de cette 2ème séquence le sentiment général que nous rentrons peu à peu dans le débat...
- ... mais que C'EST COMPLIQUÉ : les données qui nous ont été délivrées nous ont semblé très générales. Certains d'entre nous s'attendaient à un exposé des solutions « clés en mains », d'autres à plus d'éléments concrets.
- Ça a été difficile pour nous de nous projeter et de nous positionner sur des enjeux très complexes et allant au-delà de la simple question de choix énergétiques : car ils ouvrent sur des choix de société, d'organisations urbaines, et de vivre-ensemble.
- Nous avons donc été globalement déstabilisés et, parfois, nous sommes sentis impuissants devant l'envergure du débat et de toutes les questions qu'il pose.
- J'ai trouvé aussi qu'on était un peu dans un flou, je m'attendais à des solutions plus concrètes
- C'est difficile de se projeter, on n'a pas d'éléments, et ça nous rend un peu impuissant
- On se rend compte de la difficulté de se projeter par rapport à un changement, qu'on s'exprime tous, et que ce soit le plus large possible, peut-être qu'il nous manque du vocabulaire, on ne sait pas trop où on en est

3. Notre ressenti

- Se sont également exprimées des CRAINTES D'INSTRUMENTALISATION du Comité : que sa parole soit peu écoutée, qu'on n'en prenne que ce dont on a envie, qu'il ne soit utilisé que pour travailler sur des éléments d'information et de communication, qu'au final il ne pèse pas sur les choix
- Toutefois les débats qui ont suivi nous ont permis de revenir à DES SUJETS PLUS CONCRETS, des niveaux de mise en œuvre plus proches de nous, plus tangibles : l'échelle de la ville, les expériences palpables. Cela nous a permis d'approcher de solutions compréhensibles, et de nous sentir plus acteurs de la Transition Energétique :
- J'ai trouvé ça plus intéressant que la 1ere on commence à percevoir des solutions, des idées.
- je pensais que tout était établi et qu'on allait se projeter là-dessus. Mais en fait je me rends compte qu'on est acteurs, et qu'on doit faire des choses, et ce n'est pas négatif
- Nous pensons donc qu'il faut continuer à ALIMENTER LE DÉBAT NATIONAL et les citoyens avec le plus d'éléments possibles, y compris sur les choix de société, mais qu'il faut aussi revenir à notre niveau, nous parler de choses que nous pouvons comprendre et appréhender facilement.
- Enfin il nous apparaît nécessaire de faire participer le citoyen de base au débat national en lui permettant d'assister à des tables rondes, des débats télévisés, en somme de faciliter le point de vue non-expert.



Retour sur

la 3^e journée du comité citoyen - 8 juin 2013

Document présenté au conseil national du 20 juin 2013



Retour sur la **3ème journée du Comité citoyen**
Document présenté au Conseil National
du 20 juin

**Par Maëlys LEVITE et Stéphane CHAPMAN
du Comité citoyen**

Introduction

- La particularité de cette 3ème journée était la suivante : pour donner une conclusion à l'ensemble des débats du Comité Citoyen, il nous a été demandé de réfléchir et discuter sur le rôle du citoyen dans la Transition énergétique, en considérant que celle-ci est un pacte passé entre la société et celui-ci.
- En gardant ce « fil rouge » à l'esprit, nous avons abordé 5 grands sujets :
Nous avons d'abord travaillé sur les résultats de la journée citoyenne et les avons comparés avec nos propres réflexions issues des 2 premières journées du Comité. L'objectif de l'exercice était de faire une synthèse de la vision citoyenne de la Transition énergétique sur chacune des 4 thématiques suivantes :
 1. La maîtrise de la consommation d'énergie
 2. Les apports de la Transition énergétique à la résolution de la crise économique
 3. Les solutions à la crise environnementale portées par la Transition énergétique
 4. Le pilotage de la Transition énergétique
- En conclusion nous avons fait un bilan personnel et collectif de notre expérience citoyenne au sein du Comité



Introduction

Sur chacune de ces 4 thématiques, nous avons travaillé en trois temps :

- a) Analyser la vision citoyenne de la problématique
- b) Travailler en comité pour faire ressortir ce qui selon nous sont les leviers d'une implication du citoyen sur le sujet
- c) Enfin prendre connaissance des leviers et mesures issus des Groupes de travail du CNDTE.

En bilan, nous devons pour chaque thématique faire des recommandations



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

Introduction

- La journée a débuté sur un examen des réactions du CNDTE sur la 2ème journée du comité. Cette discussion devait répondre à la commande du Conseil : comment le comité envisage le rôle du citoyen dans la Transition énergétique en tant que consommateur, contribuable, électeur, acteur économique ?
- Spontanément le rôle qui nous paraît le plus naturel est celui de consommateur, car nous pensons qu'il est le plus simple à prendre en mains et celui pour lequel nous nous sentons le plus concernés :
C'est un rôle d'économiseur, car c'est nous qui allons peut-être faire diminuer la note, on éteint les boutons, le robinet c'est le plus facile car c'est quotidien / On est directement concernés, car à la fin c'est nous qui payons
- Ce rôle est possiblement extensible à celui d'investisseur, mais il est plus difficile à envisager pour des raisons financières et d'organisation :
En achetant une machine à plusieurs ...mais ce sont des coûts importants, et ça ne nous rapporte rien derrière. On est consommateur si le retour d'investissement est pour soi, et investisseur si le retour est partagé avec d'autres personnes
- A contrario, notre rôle en tant que contribuable, électeur ou salarié ne nous apparaît pas évident :
Contribuable on n'est pas prêt à payer plus d'impôts / En tant que salarié je ne vois pas trop comment on pourrait jouer un rôle / Le moins évident c'est en tant qu'électeur, par nos actes on peut agir, mais convaincre collectivement c'est peut-être le plus difficile



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

Nos débats sur la journée du 25 mai

I

La vision citoyenne : le comité citoyen et la journée du 25 mai

a. La vision citoyenne de la Transition énergétique

- Nous avons réagi aux résultats de la journée du 25 mai, nous les avons comparés avec nos réflexions. Plusieurs points nous ont frappés
- D'abord que certaines réponses résonnaient avec nos propres réflexions dans la prise de conscience collective et dans une vision équilibrée des solutions ...
C'est une vision très transverse, pas unilatérale, ou militante...
Ils montrent une prise de conscience qu'on est tous dans le même navire et qu'il faut qu'on bouge tous ensemble
- ... mais aussi sur les freins : ils ont souvent exprimé les mêmes blocages qui les empêchent d'être acteurs de la Transition énergétique :
Ce sont les mêmes problèmes qu'on rencontre, ce qu'on peut avoir comme difficultés soi-même : les déplacements, pour investir, les crédits d'impôts supprimés
- ... Et qu'un des problèmes principaux est le manque d'informations fiables sur les solutions qui résonne avec nos propres réflexions
Quand je vois que dans les freins « je n'ai pas suffisamment d'info sur les solutions existantes » il y a 20% ça veut dire qu'il y a un gros travail d'information à faire. Et on retrouve à peu près le même pourcentage sur la non confiance dans les offres existantes et dans les professionnels

a. La vision citoyenne de la Transition énergétique

- La journée du 25 mai révèle aussi des contradictions : beaucoup de citoyens expriment une volonté de changement... Mais d'autres résultats semblent contradictoires car ils montrent une certaine prudence :
65% sur l'aspect positif je trouve ça pas mal, on sent que il y a une volonté d'aller vers une autre société, a contrario, les 48% sur le fait que ce soit perçu comme une urgence, la moitié ça me semble insuffisant
- Et certains chiffres montrent un décalage avec les réflexions du comité : par exemple, nous avons souligné que de nombreux répondants semblent beaucoup attendre d'éléments extérieurs, la technologie, le financement :
Je vois que 63 % accordent une place importante à l'aide financière, j'aurais préféré plus d'accompagnement sur l'info / Dans ces réponses je vois qu'on ne touche pas aux comportements qu'on pourrait avoir dès maintenant on attend après la technologie, au lieu de déjà commencer à agir
- Où encore sur les domaines sur lesquels nous pouvons avoir un rôle :
sur les déplacements je ne me retrouve pas là dedans : je n'ai pas l'impression de pouvoir agir dans mes déplacements parce que au niveau des services qui sont donnés de déplacements c'est trop ingérable pas flexible sur les horaires, engendrerait trop de contraintes.
- Enfin sur le fait que les citoyens interrogés considèrent que la Transition énergétique n'est pas encore engagée :
49% sur la recherche, on voit bien que les gens ne savent pas où on en est et qu'on ne sait pas quelle solution prendre : si on a besoin du lancement d'un programme de recherche ils en sont au début, ils ne sont pas dedans



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

a. La vision citoyenne de la Transition énergétique

- Nous avons réagi aux résultats de la journée du 25 mai, nous les avons comparés avec nos réflexions. Plusieurs points nous ont frappés
- D'abord certaines réponses résonnaient avec nos propres réflexions dans la prise de conscience collective et dans une vision équilibrée des solutions ...
c'est une vision très transverse, pas unilatérale, ou militante...
Ils montrent une prise de conscience qu'on est tous dans le même navire et qu'il faut qu'on bouge tous ensemble
- ... mais aussi sur les freins : ils ont souvent exprimé les mêmes blocages qui les empêchent d'être acteurs de la Transition énergétique :
Ce sont les même problèmes qu'on rencontre, ce qu'on peut avoir comme difficultés soi-même : les déplacements, pour investir, les crédits d'impôts supprimés
- ... Et qu'un des problèmes principaux est le manque d'informations fiables sur les solutions :
Quand je vois que dans les freins « je n'ai pas suffisamment d'info sur les solutions existantes » il y a 20% ça veut dire qu'il y a un gros travail d'information à faire. Et on retrouve à peu près le même pourcentage sur la non confiance dans les offres existantes et dans les professionnels



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

a. La vision citoyenne de la Transition énergétique

- En comparant ces résultats avec nos débats, nous avons eu l'impression que ce qui est important dans notre participation au comité, et qui manque peut être encore au citoyen, ça a été son effet de sensibilisation et d'apprentissage de la question

Maintenant qu'on est un peu plus sensibilisé je suis prêt à faire l'effort de mettre un peu plus d'argent pour faire une consommation plus propre

Je me dis que quand je suis arrivée je ne connaissais rien, je faisais les bases et maintenant je me suis appropriée le sujet, et je me sens investie et même si je ne parviens qu'à sensibiliser qu'une centaine de personne, ce sera déjà ça.

On voit dans les réponses que pour les gens la Transition énergétique c'est dans longtemps, qu'il faudra faire des programmes de recherche, je pense qu'ici on a appris qu'elle était déjà en cours

- Même si pour certains d'entre nous, nous subissons des contraintes qui demeurent importantes :

j'ai changé, j'ai toujours été sensible à l'économie d'énergie, mais c'est le pouvoir qui décide pour moi c'est pas moi qui déciderai

J'ai plus pris conscience, mais je ne suis pas encore prêt à limiter ma consommation

j'ai pas changé j'ai une sensibilité écologique, mais j'ai l'impression que c'est l'économie qui l'emporte, j'ai un sentiment d'impuissance

II Les 4 grandes thématiques abordées

Le rôle du citoyen dans la maîtrise de la consommation

1. Nos échanges sur la maîtrise de la consommation

Nous pouvons adopter des solutions qui nous paraissent les plus simples à mettre en œuvre dans notre consommation ...

- Mais soit le marché n'est pas adapté : *Je suis allé voir les nouvelles machines et les différences de prix sont énormes. il y a trop de machines, trop compliquées, il faut une diversité de l'offre mais avec un label pour des machines simplifiées et à basses consommation*
- Soit nous manquons d'informations : *Au nouveau du BTP, il faut informer les gens qu'il y a des solutions plus abordables que les pompes à chaleur : changer les fenêtres, remettre une laine de verre ça ne coûte pas une fortune, et ça fait gagner.*
- Soit c'est trop compliqué à vivre : *Pendant un an on s'est partagé la voiture, avec les gamins et tout, on prenait le bus, c'était une très forte contrainte, le matin pour prendre son bus on perd deux fois plus de temps, et on est vraiment coincé le week-end. Donc on a investi dans une voiture*
- Soit nous ne sommes pas incités financièrement : *il faut proposer quelque chose en énergie propre mais au même prix de l'énergie : on change notre chaudière à gaz et on prend une pompe à chaleur avec exactement les mêmes coûts*
- Soit enfin nous estimons que l'effort est centré sur le citoyen sans obligation d'exemplarité de la part des pouvoirs publics et des entreprises : *On ferme des lignes de trains ou de bus, on réduit les fréquences, les bâtiments officiels restent allumés la nuit, donc les services publics, les pouvoirs publics, les entreprises ne jouent pas le jeu*

2. Les leviers et mesures des groupes de travail du CNDTE

Nous avons réagi de façon assez mitigée aux mesures proposées

D'abord ces mesures semblent très centrées sur les professionnels et peu sur le citoyen

Ensuite certaines nous paraissent assez floues ou difficiles à juger par leurs effets :

- Les guichets uniques peuvent être intéressants si on nous apporte une réelle compétence dans l'information proposée
- Les plates-formes d'artisans ne nous semblent pas résoudre les questions de la confiance et du prix

D'autres mesures nous semblent avoir un effet limité et d'ailleurs peu innovantes :

- La baisse de la TVA, qui nous semble être un système peu ambitieux ni fiable, car on a déjà vu plusieurs hausses après des baisses
- La limitation de vitesse, peu innovante
- Le déblocage des PEE, qui nous semblent jouer à la marge et ne concernent pas tout le monde

Certains leviers nous semblent répondre à nos demandes de garantie et de fiabilité

- La réforme du diagnostic thermique qui devra être une vraie promesse en termes de compétences et d'impartialité
- Le système de financement garanti sur fonds publics qui nous donne l'impression d'une vraie volonté politique
- L'accès au PTZ peut paraître discriminatoire pour certains d'entre nous mais garantit une certaine efficacité pour réduire les transports

3. Nos recommandations au CNDTE

Dans l'ensemble les mesures proposées nous paraissent assez peu innovantes et limitées ou efficaces parce que contraignantes.

Nous recommandons au CNDTE d'aller vers les directions suivantes :

- mettre en place des informations et des diagnostics fondés sur la compétence et l'impartialité, car aujourd'hui l'information sur la maîtrise de la consommation nous paraît peu fiable et basée sur des argumentaires commerciaux ;
- assouplir les normes pour permettre au particulier de réaliser lui-même les travaux qu'il juge nécessaires pour baisser sa consommation d'énergie ;
- Inciter financièrement tout ce qui limite les transports des marchandises et des personnes : favoriser les circuits courts, favoriser les transports collectifs (le covoiturage, baisse du prix du transport quotidien pour les fréquences d'utilisation et les distances importantes), baisser les taux des prêts immobilier en zone urbaine (exemples du PTZ, prêts pour travaux d'amélioration énergétique) ;
- inciter financièrement à l'achat d'appareil ou de système de chauffage basse consommation pour que le prix soit égal aux appareils et chauffages plus énergivores ;
- mettre en place une politique de financement volontariste (exemple : le plan de financement garanti sur fonds publics, baisse de la TVA sur l'électroménager de classe A).

III Les 4 grandes thématiques abordées

Le rôle du citoyen dans les solutions écologiques de la Transition énergétique

1. Nos échanges sur le bouquet énergétique

De manière générale, nous nous sentons très peu acteur du choix du bouquet énergétique

- Car nous nous sommes habitués depuis longtemps à ce qu'on nous impose ce choix, soit par l'État ou aujourd'hui l'Europe, soit par EDF. Alors se projeter dans un rôle individuel nous apparaît très complexe : *Je ne comprends pas comment on peut se sentir acteur alors que c'est le gouvernement et l'Europe qui va choisir les énergies et les cadres*
- Le seul volet du choix énergétique qui paraît éventuellement à notre portée est celui des énergies renouvelables ...
- A un niveau individuel c'est pouvoir choisir son opérateur selon la composition des bouquets proposés, ce qui nous paraît limité à l'habitat individuel : *Quand un propriétaire fait construire un immeuble collectif il a un cahier des charges, il n'a pas le choix de son énergie... ou alors il l'impose à ses locataires*
- Ici aussi nous nous méfions des offres commerciales, et nous souhaitons pouvoir nous appuyer sur une information et des offres labellisées : *Il faut que la prise de décision de l'individu soit accompagnée par une offre garantie labellisée par l'État ... un label Énergie Propre par exemple*
J'ai été contacté par Direct Énergie, le prix était stable et c'est reparti à la hausse et on ne pouvait plus repartir vers EDF donc il faut des garanties solides
- Au niveau collectif c'est pouvoir investir dans des projets de coproduction : *Participer à des projets locaux, en investissant un peu d'épargne dans des projets de productions propre, de proximité. Il peut y avoir des contreparties immédiates sur la facture énergétique du territoire.*



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

2. Les leviers et mesures des groupes de travail du CNDTE

Les leviers et mesures proposées par les GT du CNDTE nous paraissent basés sur une idée essentielle : l'assouplissement de la réglementation sur le photovoltaïque et les éoliennes

- Nous pensons qu'il y a là un vrai levier parce que les règles d'installation sont très complexes, et au-delà du prix, bloquent les motivations des particuliers : *C'est très compliqué pour installer le photovoltaïque en terme réglementaire, au-delà du coût, il y a beaucoup de freins pour y arriver. C'est trop complexe.*
- Le photovoltaïque nous paraît plus concret parce que c'est la seule possibilité individuelle d'accéder à une énergie renouvelable
- La mesure sur les éoliennes de petite taille nous place dans une hypothèse de regroupement en collectif. Cette solution est plus difficile à imaginer car elle implique une organisation nouvelle et un peu inédite entre habitants : *Je ne vois pas comment ça peut marcher, ça doit être assez compliqué mais c'est parce que c'est nouveau que je dis ça. Il faut un contrat collectif, des tarifs au prorata de la consommation,*
- Ces mesures se distinguent concrètement, car d'une part elles mettent en place la possibilité plus grande d'agir pour le citoyen et d'autre part privilégient le niveau local ...
- ... Car pour le choix des deux autres volets du bouquet, le Nucléaire et les Énergies fossiles -- dont le gaz de schiste -- il nous échappe complètement. Les mesures envisagées nous semblent d'ailleurs assez lointaines et vagues



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

3. Nos recommandations au CNDTE

Quels que soient les leviers actionnés et les solutions envisagées, les propositions des GT du CNDTE

nous semblent omettre quatre dimensions :

- En premier lieu, la mise en place d'une information fiable et labellisée sur les dispositifs ;
- En deuxième lieu, la nécessité d'un engagement sur les résultats à terme (production minimum, économies réalisées, bilan carbone, durée de vie, etc.) car changer de système de chauffage, ou de voiture reste aujourd'hui un investissement à risque : *Indépendamment de l'incitation fiscale, il y a pas d'engagement sur le résultat. Nous n'avons que des promesses commerciales, il faut avoir quelque chose de clair qui permette de contrôler notre consommation, ce qui obligera les opérateurs à se professionnaliser.*
- En troisième lieu, l'assouplissement des règles de revente à l'opérateur, qui sont aujourd'hui peu incitatives et contraignantes ;
- Enfin la moralisation financière, car nous avons le sentiment que les marges du secteur, se constituent sur le dos du consommateur : *c'est la moralisation du distributeur, et qu'aujourd'hui l'installation coûte 20 000-25 000 euros alors que le prix réel est plutôt de 12 à 15 000.*

IV

Les 4 grandes thématiques abordées

Le rôle du citoyen dans les solutions économiques de la Transition énergétique

1. Nos échanges sur les solutions économiques de la Transition énergétique

Globalement nous pensons que la Transition énergétique est un facteur économique important

- Parce que la question de la dépendance énergétique en hydrocarbures impacte sur les budgets
- Et parce que l'énergie impacte aussi sur les budgets des foyers les plus modestes, ce qui pose la question de la précarité énergétique : *logiquement il devrait y avoir une économie donc on sera moins soumis à des fournitures extérieures et nos recettes peuvent s'équilibrer par rapport à nos dépenses*

Mais pour nous la Transition énergétique ne peut pas être une solution à la crise économique que nous vivons, et que cet aspect échappe aux citoyens que nous sommes

- D'abord parce que l'aspect énergétique n'est qu'une part de l'économie : si le bouquet énergétique était le seul problème, on serait déjà en train de mettre en œuvre la Transition énergétique : *je pense qu'ils auraient déjà mis plus de moyens pour qu'on passe à l'énergie renouvelable directement s'il n'y avait que ça comme problème, si c'était que ça, ça serait déjà fait, on ne mettrait pas autant de temps*
- Ensuite parce que la Transition énergétique est un processus sur du long terme, alors que la crise c'est maintenant que nous la vivons
- Enfin si la Transition énergétique est potentiellement créatrice d'emplois et porteuse d'une plus grande efficacité énergétique, nous nous demandons si les investissements qu'elle nécessite et la réorientation du marché de l'emploi ne sont pas des facteurs de risques : *Il faut déjà trouver de nouveaux emplois dans les énergies nouvelles mais c'est les anciens emplois qui sont transformés : il y aura destruction d'emplois et création de nouveaux emplois*



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

2. Les leviers des groupes de travail du CNDTE

Les leviers proposés par les GT du CNDTE insistent beaucoup sur la mutation que nous allons connaître

- A partir de ce constat le travail du Conseil nous apparaît comme un ensemble de mesures de préparation à la mutation, qui visent à remplacer ce qui n'existera plus demain
- Cela nous donne l'impression que l'on parle beaucoup plus de créer une autre économie dans le futur que de résoudre la crise elle-même qui se déroule maintenant : *J'ai l'impression qu'on ne parle pas de la même chose : je vis la crise aujourd'hui, là on me parle d'une autre société en 2050. Ça me dit autre chose : je croyais que la Transition énergétique c'était maintenant, et tout à coup ça s'éloigne énormément*
- Cela nous pose un problème de compréhension des enjeux : nous avons le sentiment qu'en même temps nous devons résoudre la crise d'aujourd'hui, il faut dès maintenant anticiper sur la mutation de demain, ce qui fait beaucoup à la fois : *On doit se battre contre la crise et en plus préparer la mutation? C'est pas un peu beaucoup?*
- Ce qui est clair c'est que pour que ça marche le mot clé est l'accompagnement de cette mutation : par la BPI, par des opérations de collectes de l'épargne, (comme avec le livret A), par une fiscalité écologique, par les programmes de formation.



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

3. Nos recommandations au CNDTE

Nous recommandons au CNDTE de clarifier et bien distinguer les choses pour impliquer le citoyen sur cette question...

- si l'on parle d'économie à propos de la Transition énergétique il vaut mieux parler de mutation que de crise : comprendre la Transition énergétique est déjà compliqué, il vaut mieux éviter de mélanger la crise que nous vivons et l'horizon 2050 de la Transition énergétique ;
- pour nous la Transition énergétique est un processus lent, et ses effets économiques vont impliquer le basculement vers une nouvelle forme d'économie qui va remplacer l'ancienne avec de nouveaux emplois, de nouvelles entreprises : elle ne résout pas la crise, elle change la façon de penser ;
- cette idée de mutation et ce très long terme ont pour effet de nous rendre la Transition énergétique moins proche, car les conditions à remplir pour cette mutation nous apparaissent énormes, et notre rôle y apparaît très limité ;
- il faut donc parler de choses que nous pouvons nous approprier facilement : l'emploi, et la formation, la fiscalité, l'indépendance énergétique.

Les 4 grandes thématiques abordées

Le rôle du citoyen dans la gouvernance de la Transition énergétique

1. Nos échanges sur le pilotage de la Transition énergétique

Concernant la question du pilotage, nous envisageons trois grands niveaux

- Il faut d'abord qu'il y ait un grand discours national assuré par le Président, qui doit donner l'impulsion : *Ça mérite une allocution du Président sur un choix fait, c'est aussi important que le Mali. Une impulsion au plus haut niveau de l'État Qui met ça en place, c'est le Président !*
- Le second niveau serait une feuille de route nationale, car la Transition énergétique ça nécessite une vue d'ensemble . Pour nous cette feuille de route serait réalisée et surveillée par une instance nationale spécifique, comme une Agence Nationale de la Transition énergétique : *Les politiques peuvent être aussi accompagnés par une instance nationale qui pourrait les aider à la mise en œuvre*
- Mais la mise en œuvre serait assurée essentiellement au niveau local où se déroulerait un ensemble de mesures : la Transition énergétique doit être un ensemble de pactes et non pas un seul :
 - Prendre en compte les spécificités locales, penser en « bassins énergétiques » : *ça nous permettrait de réfléchir en terme de gisements, comme il y a des bassins d'emplois, il y a des bassins énergétiques*
 - Organiser les citoyens au travers de comités locaux qui seraient les interlocuteurs direct des territoires, par des votations sur les enjeux énergétiques locaux, ou encore via des blogs
 - Mettre en valeur l'exemple : montrer ce qui fonctionne, exiger l'exemplarité des territoires, et collecter les bonnes pratiques pour les faire remonter vers un Observatoire : *Un observatoire qui fasse le recensement des actions qui permettrait de faire un comparatif entre les actions locales et exemplaires des meilleures pratiques*



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

2. Les leviers des groupes de travail du CNDTE

- les leviers proposés par les GT du CNDTE nous apparaissent très institutionnels et très axés sur des expertises juridiques et scientifiques ;
- nous pensons que tout ce qui peut donner de la visibilité au débat sur la Transition énergétique - Conseil supérieur, échéancier - de la transparence et une vision globale - va dans le bon sens ;
- mais à part l'extension de la loi sur les expérimentations, le niveau local est très peu présent ;
- et il faut laisser s'inventer des formes de démocraties locales pour que le citoyen puisse trouver sa place dans la Transition énergétique.



Comité citoyen - CNDTE - 20 juin 2013

3. Nos recommandations au CNDTE

Nous recommandons au Conseil National d'insérer plus le citoyen dans le pilotage de la Transition énergétique, et que cette insertion sera la plus efficace au niveau local :

- car si nous sommes conscients que les enjeux nous dépassent et qu'il est nécessaire de créer une impulsion et un cadre national – ou européen ... ;
- il nous apparaît naturel que ce sera dans les territoires, constitués en bassins énergétiques avec leurs énergies propres, que se mettra en œuvre la Transition énergétique ;
- et que le citoyen peut apporter, a minima un rôle d'observateur et de révélateur des bonnes pratiques, au mieux un rôle de lancement d'initiatives.

VI

En conclusion

Le bilan de l'expérience citoyenne

Bilan de l'expérience citoyenne

Nous tirons de cette expérience une satisfaction globale sur les points suivants :

- un apprentissage et une prise de conscience : le comité nous permis d'aborder un sujet que nous connaissions peu et de comprendre les enjeux de la Transition énergétique ;
- l'apport d'une expérience humaine enrichissante faite d'échanges avec des personnes au profil et au discours très diversifiés ;
- le caractère inédit et innovant de l'expérience : nous avons été investis dans un rôle d'acteur officiel du débat, qui non seulement nous a permis de nous impliquer sur la question et nous a fait prendre une responsabilité importante ;
- nous exprimons ici l'espoir que l'expérience sera reproduite sur le sujet mais aussi sur d'autres thématiques.

Il y a néanmoins quelques améliorations à apporter à ce dispositif : globalement nous avons l'impression de manquer de temps et d'informations :

- nous avons eu parfois le sentiment d'être un peu trop recadrés ou guidés dans l'animation en raison de la densité des journées. Nous étions en effet parfois interrompus dans nos prises de parole sur un sujet spécifique pour respecter le timing du programme de la journée ;
- trois jours pour aborder et digérer de tels enjeux nous paraît être une durée trop courte ;
- les informations nous ont parues souvent trop denses à digérer et comprendre ;
- il aurait fallu à notre avis pouvoir rencontrer d'autres profils d'intervenants , et notamment des élus.



... **Un débat ouvert** à tous



Pour réussir à construire ce nouveau modèle de société,
nous avons besoin de vous tous, de votre mobilisation, de vos avis,
témoignages et expériences.

www.transition-energetique.gouv.fr

**Secrétariat général du débat national
sur la transition énergétique**

246, boulevard Saint-Germain

75007 Paris

Tél. 33 (0)1 40 81 77 94

